

NORD NOIR
ÉLECTRO
TOH IMAGO

fff

Un disque de techno pour raconter les houillères et les gueules noires, leurs drames et leurs espoirs, voilà qui surprend. Ayant grandi à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), Thomas Hennebicq, alias Toh Imago, 33 ans, a eu le déclic en lisant *Le Jour d'avant*, de Sorj Chalendon. Ce roman-enquête, inspiré de la catastrophe minière de Liévin en 1974, lui rappelait l'histoire vécue par son grand-père contremaître. Grièvement blessé dans l'explosion d'une cokerie, il fut accusé par ses propriétaires d'en être le responsable... Comment évoquer cette histoire sur un disque entièrement instrumental? Hennebicq a utilisé des archives sonores (pioches, excavatrices, hennissements de chevaux...) provenant du Centre historique minier de Lewarde.

Mais si les titres des morceaux (*Galerie boisée*, *Extraction 2...*) font souvent référence à l'univers industriel, rien d'agressif dans *Nord Noir*. Sachant faire place au silence, le musicien montre un vrai talent pour utiliser le son des machines, qu'il agence avec finesse, mêlant optimisme, rêverie et même drôlerie – l'accordéon sur *Sainte-Barbe*, en référence à la fête des mineurs. Parfois, on se croirait sur une plage, avec cette caresse des vagues pour évoquer La Napoule, le camp de vacances des gueules noires. Et rarement un disque de deep techno, ce genre à la fois planant et dansant de l'électro, en aura autant mérité l'appellation. C'est où la rave? Au fond de la mine. – **Erwan Perron**

| InFiné.